



HAL
open science

Quelques éléments sur la métallurgie de l'Age du Fer aux Emirats Arabes Unis

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Quelques éléments sur la métallurgie de l'Age du Fer aux Emirats Arabes Unis. Rémy Boucharlat; Jean-François Salles. Arabie orientale, Mésopotamie et Iran méridional, de l'Age du Fer au début de la période islamique, Mémoire 37, Recherche sur les Civilisations, pp.225-235, 1984, Histoire du Golfe, 2-86538-077-7. halshs-01850954

HAL Id: halshs-01850954

<https://shs.hal.science/halshs-01850954>

Submitted on 28 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ARABIE ORIENTALE, MÉSOPOTAMIE
ET IRAN MÉRIDIONAL**

DE L'AGE DU FER AU DÉBUT DE LA PÉRIODE ISLAMIQUE

(Réunion de travail, Lyon, 1982, Maison de l'Orient)

Sous la direction de Rémy Boucharlat et Jean-François Salles

HISTOIRE DU GOLFE

Editions Recherche sur les Civilisations

Paris 1984

«*Mémoire*» 37

TABLE DES MATIÈRES

Liste des participants	6
Avant-propos.....	8
Liste des communications.....	11
L. BACHELOT et O. LECOMTE Nouvelles données sur l'occupation de la Basse Mésopotamie à la fin du 1 ^{er} millénaire a.C. : la céramique séleuco-parthe de Larsa.....	13
A. INVERNIZZI Note on the Art of seleucid Mesopotamia	27
M.M. NEGRO PONZI MANCINI Glassware from Choche (central Mesopotamia)	33
E. VALTZ Pottery from seleucia on the Tigris.....	41
R. VENCO RICCIARDI Sasanian Pottery from Choche (Artisans' Quarter and tell Baruda)....	49
L. HANNESTAD Danish Archaeological Excavations on Failaka.....	59
L. HANNESTAD The Pottery from the Hellenistic Settlements on Failaka	67
D. POTTS Northeastern Arabia in the Later Pre-Islamic Era	85
R. MILLER Flaked Stone Industries of Arabia and the Gulf from Late Iron Age to early Islamic Times	145
J.-F. SALLES Bahrain « hellénistique » : données et problèmes.....	151
M. KERVRAN Fouilles à Qal'at al-Bahrain (résumé).....	165
J.-F. SALLES La nécropole de Janussan, Bahrain (résumé)	167
C. HARDY-GUILBERT Fouilles archéologiques à Murwab, Qatar	169
R. BOUCHARLAT Les périodes pré-islamiques récentes aux Émirats Arabes Unis	189
B. DE CARDI Survey in Ras al-Khaimah, U.A.E.....	201
E.C.L. DURING CASPERS A Note on Glassware from Ras al-Khaimah	217
P. LOMBARD Quelques éléments sur la métallurgie de l'Age du fer aux Émirats Arabes Unis.	225
R. BOUCHARLAT et P. LOMBARD Fouilles de Rumeilah (oasis d'al Ain, E.A.U.) (résumé)....	237
J.-F. SALLES Céramiques de surface à Ed Dour, Émirats Arabes Unis	241
B. VOGT 1st. Mill. B.C. Graves and Burial Customs in the Samad Area (Oman).....	271
M. KERVRAN A la recherche de Suhar : état de la question.....	285
E. HAERINCK L'Iran méridional, des Achéménides jusqu'à l'avènement de l'Islam : bilan des recherches.....	299
M. AZARNOUSH Les fouilles de Hâdjiâbâd (Iran), 1977	307
L. TRÜMPELMANN Sasanian Graves and Burials Customs	317
D. WHITCOMB Qasr-i Abu Nasr and the Gulf	331
B. ANDRÉ-LEICKNAM Une inscription cunéiforme de Bahrein (résumé).....	339
Y. CALVET Tylos et Arados	341
M.-A. CALVET Les écrivains chrétiens de l'Antiquité et le Golfe : remarques préliminaires ...	347
A. CAUBET Du Golfe à l'Indus	351
G. CORNU Aperçu sur les toponymes de la rive arabe du Golfe chez les géographes arabes d'époque classique	359
J. DAYTON Herodotus, Phoenicia, the Persian Gulf and India in the First Millennium B.C....	363

QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LA MÉTALLURGIE DE L'ÂGE DU FER AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

Pierre LOMBARD

Les sites de l'Âge du Fer des Emirats Arabes Unis (E. A. U.) ont livré un matériel qui apparaît dans la plupart des cas sous la forme d'un assemblage original composé de trois catégories prédominantes : céramique, vases en pierre tendre (chlorite / stéatite) et *objets en métal*.

Un examen du matériel publié atteste clairement ce schéma que l'on retrouve aussi bien dans les sépultures attribuées à la période (al-Qusais, Qarn Bint Sa'ud, tombes intrusives de Hili 8 ou réoccupées du Jebel Hafit, etc...) que sur les sites d'habitat, ainsi que trois campagnes de fouilles à Rumeilah ont pu le démontrer¹.

C'est à la dernière de ces catégories que nous consacrerons notre contribution à cette réunion de travail en dressant, en l'état actuel de nos connaissances, un premier tableau de la métallurgie régionale dans la première moitié du 1^{er} millénaire a.C.

Outre leur abondance et leur diversité, ces productions se caractérisent d'abord par les métaux employés et notamment l'omniprésence des objets en *bronze*. Ils constituent l'essentiel des découvertes et c'est surtout d'eux que nous traiterons.

L'*or* et l'*argent* sont attestés mais demeurent rares et sont exclusivement employés en orfèvrerie : à al-Qusais, un petit bandeau de front en argent a été découvert *in situ* dans la tombe III (Salman 1974, p. o). Des perles biconiques en or ainsi qu'une série originale de perles fuselées en gypse, recouvertes d'une feuille d'or, proviennent de la même nécropole (Al-Kasses *et al.* 1976, p.50). On note également la présence de l'*or* à Qarn Bint Sa'ud où l'on a trouvé des boucles d'oreille du type « bateau » (W. Yasin al-Tikriti, com. personnelle), bien connu dans l'ensemble du Proche-Orient tout au long du 1^{er} millénaire a.C. (entre autres, Maxwell-Hyslop 1971, pl. 85, 159, 197, 250b ; Wooley 1962, pl. 22). A Rumeilah enfin, un vase en stéatite dissimulé dans un mur du niveau II a livré plus de 700 perles, dont trois en or -d'une grande finesse- témoignent d'une remarquable maîtrise de la technique du grénetis (diam. des perles : 2,5 à 5 mm).

Nous passerons plus rapidement sur les exceptionnelles mentions de *plomb* à al-Qusais (M. Taha, com. personnelle) et à Rumeilah, où l'on possède un petit cachet (?) taillé dans ce métal (Boucharlat et Lombard 1983, fig. 11 : 1), pour souligner non plus une occurrence, mais une absence beaucoup plus significative : celle du *fer*. Paradoxalement, les cultures régionales dites « du Fer » n'utilisent pratiquement pas ce métal². Il n'est cependant pas totalement inconnu et quelques rares objets sont attestés : une pointe sertie dans un manche en os, à al-Qusais (Salman 1974, p. o), et un fragment d'anneau dans le niveau le plus récent de Rumeilah.

Il n'est guère possible, en l'état actuel des recherches, d'aller plus avant dans le domaine des généralités. Notre information d'ordre technique est inexistante, ou presque. Aucun atelier de production n'a encore été mis au jour. On sait depuis peu cependant, par les travaux menés dans le Sultanat d'Oman par l'équipe du *Deutsches Bergbaumuseum* à Bilad al-Maidin, que les mines

1. Pour la bibliographie des divers sites de l'Âge du Fer des Emirats Arabes Unis, on se reportera utilement à l'étude de présentation de R. Boucharlat (ce volume).

2. C'est ici l'occasion de rappeler que la terminologie « Âge du Fer » employée en Arabie Orientale (côte arabe du Golfe) se réfère à la chronologie du Plateau iranien.

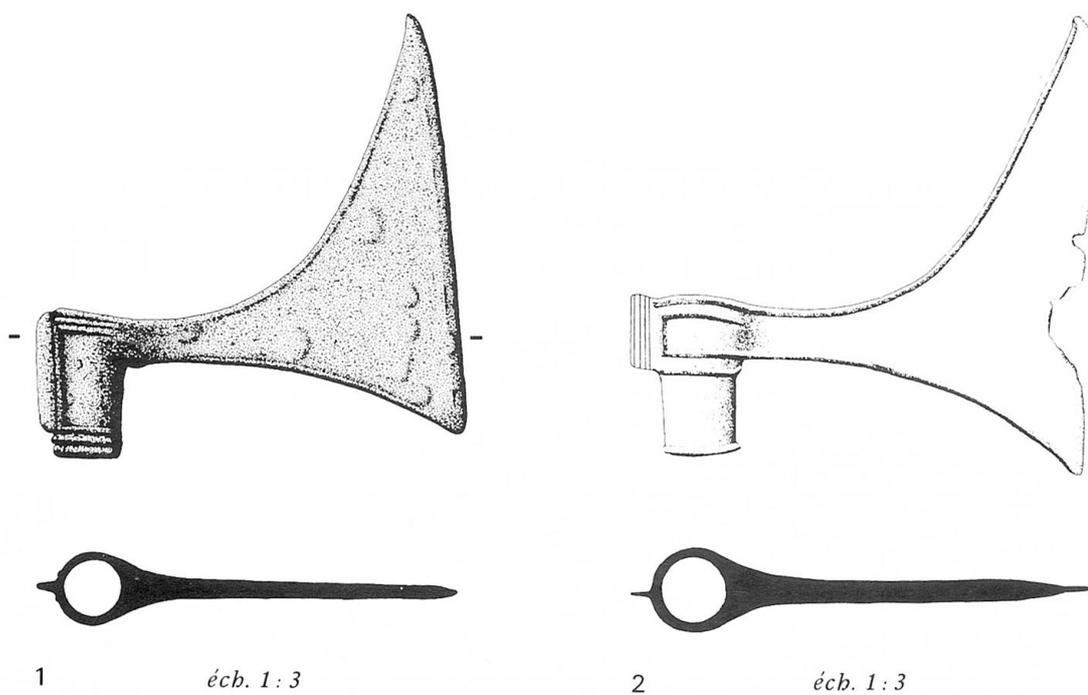


Fig. 1 - Haches à collet en bronze de l'Age du Fer (E.A.U.).

1. Hili 8 (Cleuziou, 1980, fig. 40)

2. Qarn Bint Sa'ud, tombe 3 (Al-Athar, 1975, p. 47, et par courtoisie du Dr. K. Frifelt)

3. Rumeilah, niveau II (inédit. Dessin : P. Gouin).

de cuivre de cette région étaient exploitées au 1^{er} millénaire a.C. sur une aussi vaste échelle qu'à l'Age du Bronze (Weisgerber 1981, p. 232)³.

Néanmoins, il faut se rendre à l'évidence : nous ne connaissons cette métallurgie qu'à travers ses produits, et de façon lacunaire puisque rares sont les objets analysés en laboratoire.

Pour l'heure, seule l'étude typologique du matériel connu est susceptible d'apporter quelques éléments utiles à la connaissance des cultures de la Péninsule d'Oman au 1^{er} millénaire a.C.

Typologie du matériel de bronze

1. ARMES

1.1. Haches à collet

Cinq haches ont été découvertes dans les sites des E.A.U. : deux à al-Qusais (Salles 1981, p. 44), une à Qarn Bint Sa'ud (*al-Athar* 1975, p. 47)⁴ et une dans une tombe intrusive de surface à Hili 8 (Cleuziou 1980, p. 26, 43 et fig. 40). La cinquième provient d'une maison de Rumeilah appartenant au niveau le plus récent du site.

Tous ces exemplaires relèvent clairement d'une même tradition (*Fig. 1 : 1-3*). La lame, triangulaire est généralement bien développée, souvent dissymétrique, à bords fortement concaves. Les tranchants sont soit pratiquement rectilignes, soit légèrement convexes, et dans la plupart des cas, moulurés. On note la présence d'un manchon tubulaire assez long, sauf dans le cas de l'exemplaire de Hili où il n'y a pas de « manchon » au sens strict du terme, mais un simple développement peu usuel du collet (*cf. fig. 1 : 1*). Le talon est généralement marqué d'un saillant qui parfois atteint les dimensions d'une crête (*cf. l'exemplaire de Rumeilah, fig. 1 : 3*).

Le détail frappant de cette production est sa forme bien peu utilitaire. Si l'on ajoute que les lames sont en règle générale minces, les tranchants souvent moulurés (*cf. supra*), et le raccord de la lame au manchon plutôt étroit, il semble que l'on soit là en présence d'objets votifs, et sans doute à destination funéraire.

Ce type de hache est assez original. La forme ne paraît pas attestée - à quelque période que ce soit - en dehors de la Péninsule d'Oman, pour l'instant tout au moins.

1.2. Poignards

En 1962, dans le cairn 20 du Jebel Hafit, G. Bibby découvrait, associée à deux vases en bronze et à une coupe en stéatite, une assez belle arme qu'il a alors qualifiée d'« épée » (Bibby 1964, fig. 6, p. 99 ; 1970, p. 315 ; Frifelt 1970, fig. 9a).

En 1974, la nécropole d'al-Qusais a livré cinq exemplaires de ce type d'arme (Salman 1974, pl. 14a ; *al-Athar* 1975, pl. X ; Lombard 1981, pl. I et II), et au début de l'année 1982, un intéressant spécimen a été découvert à Rumeilah, sur le sol d'une maison du niveau II (Boucharlat et Lombard 1983, fig. 9, p. 15).

Tout comme les haches précédemment décrites, l'ensemble de ces armes relèvent incontestablement d'une même tradition (*fig. 2 : 1-7*) : il s'agit d'objets où lame et poignée sont moulées en une seule pièce et dont le manche est évidé pour recevoir, de part et d'autre, une pièce d'os ou de bois visant à une bonne préhension de l'arme. La fixation de cette pièce était assurée soit par rivetage (*cf. fig. 2 : 5*), soit par simple ligature.

Cette mode des poignards à manche évidé est connue de longue date et nous avons déjà eu l'occasion de détailler l'historique de la forme dans une précédente étude (Lombard 1981). Rappelons simplement qu'apparu au Levant au début du 2^e millénaire a.C., ce type d'arme affirme sa prépondérance en Iran à partir du Fer I, et pour une assez longue période (Moorey 1971a, p. 71-72 ; Calmeyer 1965, *Gruppe 31 I*, p. 60 ; Dyson 1964, p. 33-34).

L'exemplaire du Jebel Hafit (*fig. 2 : 1*), ainsi que celui de Rumeilah (*fig. 2 : 2*) occupent une place à part, caractérisée par l'aspect de la poignée qui présente un resserrement au dessus de la garde, ainsi qu'un raccord entre lame et poignée pour le moins original : dans le cas de l'« épée » du Hafit, les rebords de la poignée se poursuivent en saillie sur la partie supérieure de la lame et s'incurvent vers l'intérieur de celle-ci pour dessiner un « croissant ouvert ». L'originalité de ce

3. Cette intéressante découverte archéologique, par ailleurs attendue, vient confirmer les sources écrites qui témoignent que dès l'époque de Sennachérib (704-681 a.C.), Dilmoun, après une apparente interruption de

plusieurs siècles, a de nouveau accès aux mines de cuivre d'Oman.

4. Dessin aimablement communiqué par le Dr. K. Frifelt.

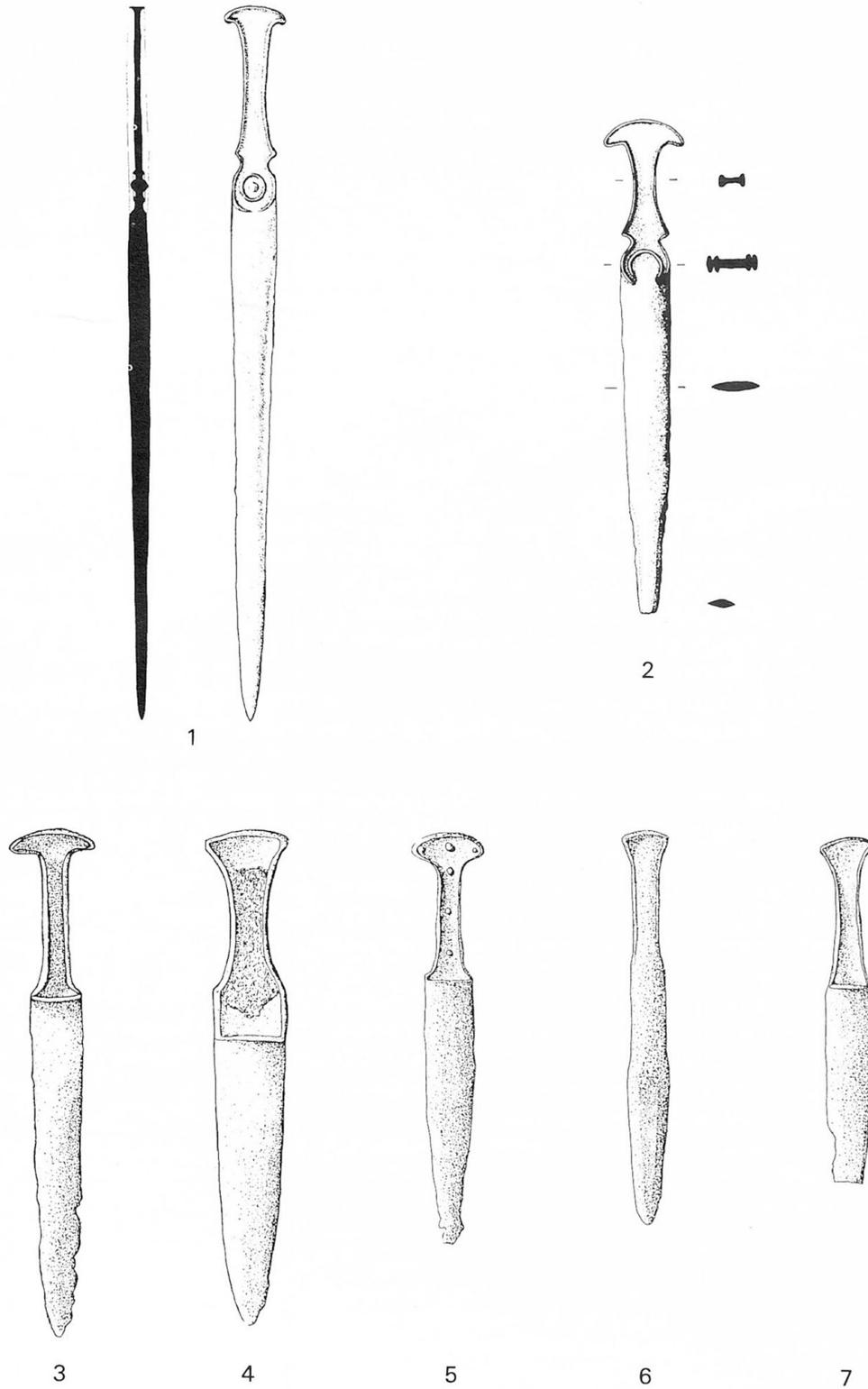


Fig. 2 - Poignards en bronze de l'Age du Fer (E.A.U.). (échelle 1 : 4)
1. Jebel Hafit, cairn 20 (Frifelt, 1970, fig. 9a)
2. Rumeilah, niveau II (Boucharlat et Lombard, 1983, fig. 9)
3-7. Al Qusais (d'après Salman, 1974, Pl. 14a, et Al-Athar, 1975, Pl. 14a).

motif a déjà été soulignée par Moorey (1971a, p. 73). On retrouve sensiblement le même sur l'exemplaire de Rumeilah (*fig. 2 : 2*).

G. Bibby a daté en son temps l'arme du Hafit d'environ 1300 a.C., sur le constat d'affinités avec des objets similaires du Luristan et de l'Iran septentrional, plus particulièrement de la région du Talish. Si nous croyons devoir apporter de sérieuses réserves à la datation proposée (*cf. infra*), il semble que G. Bibby ait clairement précisé le domaine culturel auquel on peut valablement rattacher ce type d'arme. Néanmoins, les comparaisons typologiques qu'il avance, de même que K. Frifelt (1970, note 23) sont à notre sens erronées. Il nous paraît imprudent d'évoquer ici les exemplaires du Talish présentant un croissant en bronze, certes, mais généralement *massif, plein et rapporté* sur la lame, ce qui n'est absolument pas le cas sur nos deux exemplaires (*cf.* à ce sujet Schaeffer 1948, *fig. 227 : 7-9, 231 : 1, 236 : 1*). Des parallèles typologiquement plus convaincants existent d'ailleurs dans ces mêmes régions (Schaeffer 1948, *fig. 217 : 3*; Godard 1931, pl. VII : 15).

1.3. Pointes de flèche

C'est certainement là le type d'objet le plus représenté : environ une cinquantaine à Qarn Bint Sa'ud (Frifelt, com. personnelle) et à Rumeilah (Boucharlat et Lombard 1983, p. 5 et *fig. 11 : 5-10*), près de 800 à al-Qusais (M. Taha, com. personnelle).

Si l'on excepte les deux exemplaires à douille, en provenance du niveau II de Rumeilah (*fig. 3 : 12, 13*), toutes ces pointes sont des lames simples, à soie et d'une forme qui ne présente guère d'originalité (foliacée, triangulaire). Un examen plus fin, fondé sur des critères descriptifs rigoureux, à l'image de ceux définis par Cleuziou (1974), traduit des différences morphologiques qui mettent en évidence un certain nombre de classes prédominantes. Parmi celles-ci, on retiendra :

- des pointes à la partie fonctionnelle oblancéolée, avec le point mésial⁵ situé près de la pointe de l'objet. La soie est quadrangulaire, et la section de la lame grossièrement losangique (*fig. 3 : 1-3*). Des objets identiques proviennent du site de Maysar 36, dans le Sultanat d'Oman (Kroll, *in* Weisgerber 1981, *fig. 60, p. 224*), qui est attribué à la culture de Lizq, contemporaine de la plupart des sites du Fer des E.A.U. (« Fer A » de Boucharlat, ce volume).

- des pointes à la partie fonctionnelle foliacée, avec de nombreuses variantes dans les proportions (*fig. 3 : 4-7*). Cette classe est de loin la plus représentée mais sa morphologie est assez banale et l'on ne peut l'interpréter qu'avec beaucoup de prudence. Elle est certes très proche de la classe C 23 de Cleuziou (1974, p. 171, 172 et pl. 27) particulièrement représentée au Luristan à la fin du Fer I et au Fer II ; mais on note également des pointes très effilées (identiques à *fig. 3 : 7*) dans des contextes beaucoup plus anciens, ainsi à Assur, dans un caveau daté de la première moitié du 2^e millénaire a.C. (Haller 1954, pl. 23 : f).

- des pointes caractérisées par une longueur beaucoup plus importante et un profil légèrement plus anguleux (*fig. 3 : 8*). De nombreux exemplaires de cette classe sont incisés (croix, chevrons) (Ash 1978, p. 9). Des objets d'une similarité frappante sont connus au Luristan (Darwand, Kutal-i Gulgul), où cette décoration paraît avoir été particulièrement prisée au Fer II (Vanden-Berghe 1973a, p. 68, *fig. 26 : 3* ; 1973b, *fig. p. 24 : 43-44*).

- des pointes à la partie fonctionnelle triangulaire et à soie de section circulaire (*fig. 3 : 9*) ou rhomboïdale (*fig. 3 : 10-11*). Ce dernier trait serait assez significatif. D'après Cleuziou (1974, p. 127), il déterminerait en Iran un groupe homogène au 8^e et 7^e siècles a.C.

Curieusement cette classe, largement attestée dans l'intérieur de la Péninsule d'Oman (Rumeilah et notamment Qarn Bint Sa'ud, où elle domine : *cf.* par exemple Frifelt 1970, *fig. 10 : c*), ne l'est absolument pas jusqu'ici sur les sites de la côte du Golfe (al-Qusais, entre autres).

Les *pointes à douille* n'ont été mises en évidence pour l'instant que sur le seul site de Rumeilah où le Niveau II a livré deux pointes « scythiques » à trois ailettes (Boucharlat et Lombard 1983, p. 5 et 7). Ces deux objets sont assez similaires (*fig. 3 : 12, 13*) et caractérisés notamment par des ailettes au profil arrondi. Leur différence majeure réside dans la longueur de la douille qui, dans le cas de l'exemplaire *fig. 3 : 13* dépasse nettement en arrière des ailettes, et dont les côtés sont parallèles.

5. Selon S. Cleuziou (1974, p. 58 et 60), le *point mésial* est « le point d'inflexion entre les deux éléments formant le côté de l'objet ». Il correspond le plus souvent, en

fait, avec le point de largeur maximale de la partie fonctionnelle.

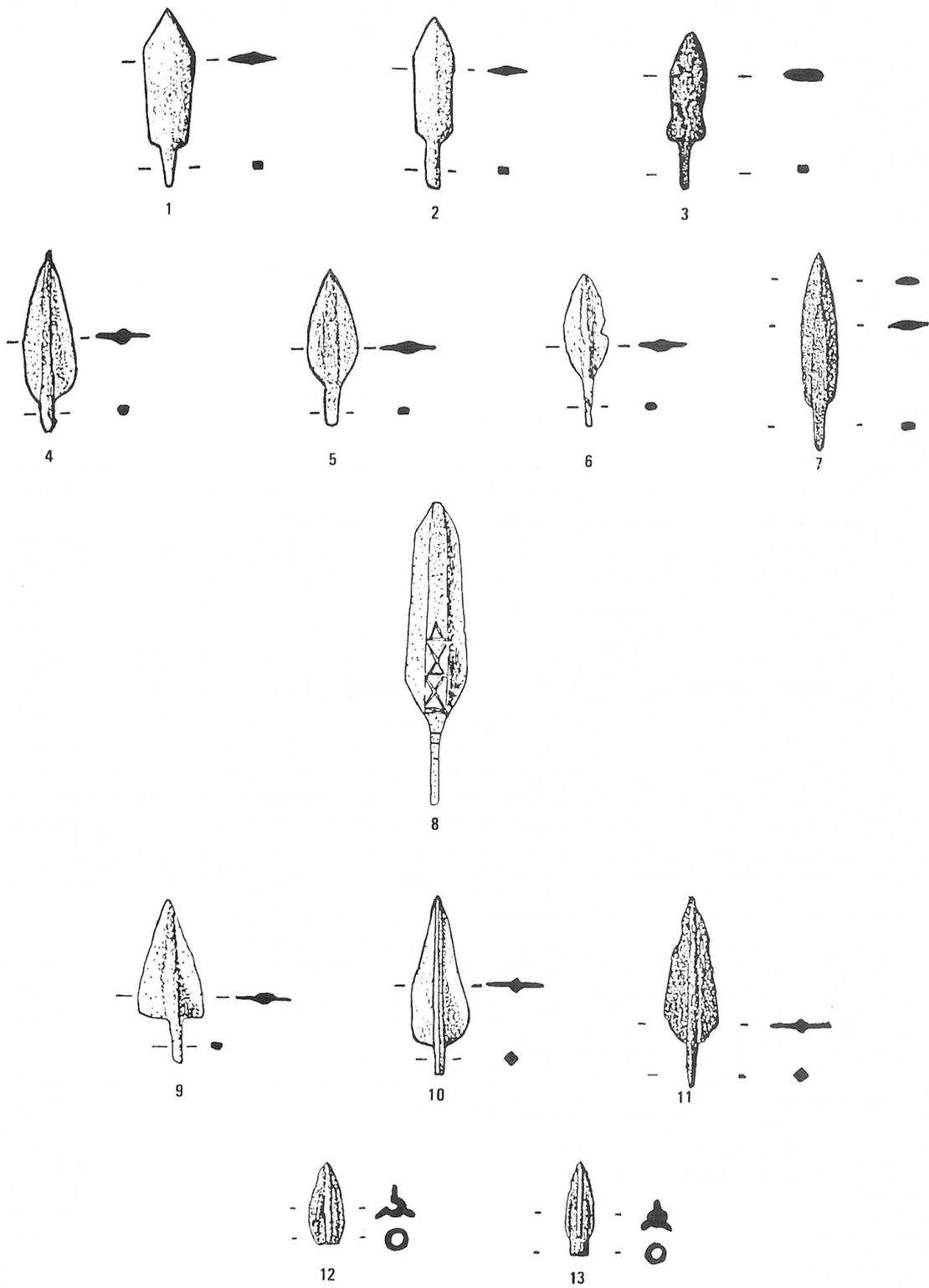


Fig. 3 - Pointes de flèches en bronze de l'Age du Fer (E.A.U.). 1-2, 4-6, 10 : Qarn Bint Sa'ud ; 3, 7, 11, 12, 13 : Rumeilah ; 9 : Al Qusais. (échelle 1 : 2)

Si ces exemplaires s'insèrent sans aucun doute dans le « groupe récent » défini par Cleuziou (1977, p. 193), et daté du 6^e au 3^e siècles a.C., ils s'éloignent quelque peu des modèles de base de la période. De toute évidence, on ne se trouve pas ici en présence d'objets standardisés produits en masse par un arsenal achéménide. Ce type de production présente en règle générale des traits bien particuliers (douille à côtés convergents, ailettes bien développées et profil généralement anguleux : cf. Cleuziou 1977, p. 194-195 ; Schmidt 1957, pl. 76 : 8) qui n'apparaissent pas sur notre matériel, de tradition cependant proche.

2. VASES

C'est, après les pointes de flèche, l'une des catégories d'objets particulièrement répandues à la période étudiée, avec une restriction toutefois : on ne l'a mise en présence jusqu'ici que dans des contextes funéraires.

Les exemples illustrés proviennent du Jebel Hafit (fig. 4 : 1, 2 ; Frifelt 1970, fig. 9 : b,c), de Qarn Bint Sa'ud (fig. 4 : 3)⁶, et d'al-Qusais (fig. 4 : 4, 5 ; Salman 1974, pl. 14b ; *al-Athar* 1975, p. 83).

Contrairement à ce que nous avons cru constater précédemment (cf. Lombard 1979, p. 75), le procédé de fabrication de ces vases n'est pas le même pour tous : le martelage est sans doute la technique la plus couramment employée, mais des vases *coulés*, de taille généralement réduite, existent en nombre appréciable⁷. Si le procédé du martelage, classique, rattache ces productions à celles du Plateau iranien, cette seconde technique contribue à les rendre originales dans la mesure où, en Iran, la vaisselle de bronze coulée n'apparaît qu'exceptionnellement avant la période achéménide (Moorey 1971a, p. 261).

Les exemplaires reproduits fig. 4 présentent les types les plus courants (avec ou sans bec-verseur, profil caréné ou non, etc...) et témoignent de l'aspect finalement banal de cette production qui ne fournit guère d'indices chronologiques déterminants. Des vases à long bec-verseur existent dès l'*Early Dynastic III* à Suse D (Le Breton 1957, fig. 41). Au Fer, des exemples proches proviennent de la nécropole B de Sialk (Ghirshman 1939, pl. LXII : S 767 ; pl. LXXI : S 855) et du Luristan où la production, plus tardive, paraît concentrée à la fin du 8^e et au début du 7^e siècle a.C.

Parfois, deux éléments décoratifs rendent cette production un peu plus originale :

- un répertoire d'incisions que l'on trouve en règle générale sur la lèvre des vases, lorsque celle-ci est repliée, et sur le fond. On distingue souvent mal ce décor car, la plupart du temps, les vases sont extrêmement corrodés. L'examen radiographique des objets s'avère alors précieux : la collection de vases en bronze du Musée d'al Ain (regroupant des pièces de Hili, Qarn Bint Sa'ud, du Jebel Hafit et d'al-Qusais) a ainsi été systématiquement soumise à ce type d'investigation en 1980 par P. Marquis, alors responsable du Laboratoire du Musée. Le motif mis en évidence sur la radiographie d'un vase d'al-Qusais (fig. 5)⁸ est très proche de celui représenté sur un vase découvert près de la tombe III de Qarn Bint Sa'ud (fig. 4 : 3) ;

- l'autre détail original de cette production est représenté par les protubérances de fond, plus ou moins développées, qui ornent de nombreux exemplaires. Elles vont de la simple convexité (fig. 4 : 2), qui évoque l'*omphalos* qui apparaît volontiers sur la vaisselle métallique du I^{er} millénaire a.C. (par exemple dans les sarcophages « perses » d'Ur : Wooley 1962, pl. 32 : 9, 10 ; à Nippur : McCown 1967, pl. 108 : 8, 9 ; à Deve Hüyük : Moorey 1980, fig. 6 : 90-100, etc...), jusqu'à de véritables pièces de métal qui peuvent parfois atteindre de 3 à 4 cm de hauteur (fig. 4 : 6). Un examen attentif des vases d'al Qusais et de Hili conduit à s'interroger sur le mode de liaison de ces protubérances avec le vase lui-même. La radiographie de l'exemplaire de Hili 8 (fig. 6)⁹ paraît indiquer que la pièce a été rapportée ; elle n'est cependant pas rivetée. Un procédé inspiré de la technique iranienne du *casting-on* (Maxwell-Hyslop et Hodges 1964) pourrait avoir été utilisée dans ce cas précis.

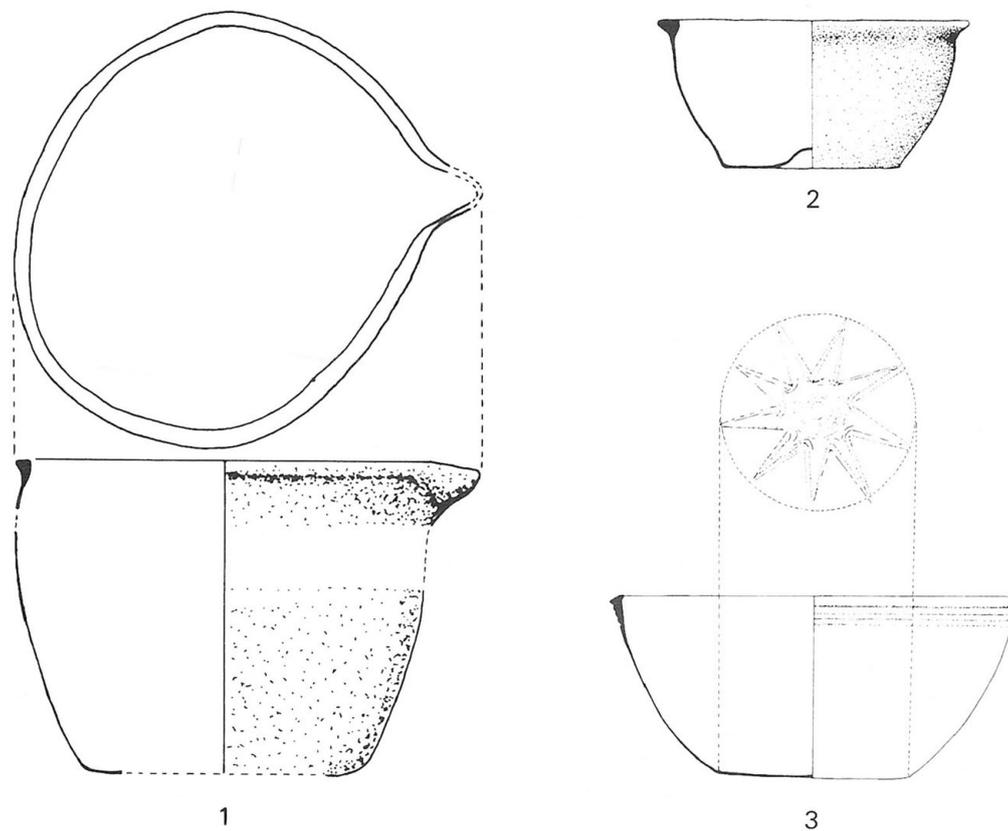
6. Je remercie particulièrement ici le Dr. Karen Frifelt, qui m'a aimablement autorisé à publier cet exemplaire inédit de Qarn Bint Sa'ud.

7. Mon attention a été attirée sur cette intéressante question lors d'une récente visite des réserves du *Bergbaumuseum*, à Bochum (R. F. A.) ; qu'il me soit permis de remercier ici le Dr. Gerd Weisgerber pour

son accueil ainsi que Joachim Kunkel, restaurateur.

8. Document reproduit par courtoisie du Département des Antiquités et du Tourisme d'Al Ain (Abou-Dhabi), Emirats Arabes Unis.

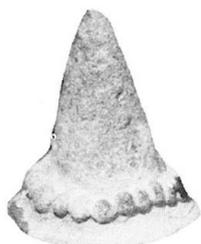
9. Document reproduit par courtoisie de S. Cleuziou, Responsable des fouilles de Hili 8.



4



5



6

Fig. 4

Vases en bronze de l'Age du Fer (E.A.U.).

1, 2 - Jebel Hafit, cairn 20 (Frifelt, 1970, fig. 9 b, c).

3 - Qarn Bint Sa'ud, tombe 3 (inédit).

4, 5 - Al Qusais (Al Athar, 1975, Pl. 14b).

6 - Protubérance de fond en bronze (Al Qusais; Dubaï museum).

Conclusions

Quelles sont les indications d'ordre chronologique que peut apporter cette brève étude typologique, et quels problèmes soulève-t-elle ?

Aucun objet, c'est évident, n'est susceptible d'apporter en lui-même une datation absolue, ne serait-ce qu'un cadre chronologique restreint. Rappelons que nous ne connaissons pas d'objet inscrit.

Les datations relatives que nous avons évoquées sont de plusieurs types et mettent en relief trois périodes :

- une période relativement haute (fin 2^e, début du 1^{er} millénaire a.C.), représentée par les poignards de bronze (particulièrement ceux à pommeau évasé d'al-Qusais), qui correspond au Fer I d'Iran ;

- une période un peu plus imprécise, représentée par les pointes de flèche et quelques vases en bronze, proches, on l'a vu, des productions iraniennes de la fin du Fer II et du Fer III ;

- enfin, un dernier groupe chronologique représenté par le matériel que nous avons rapproché d'objets achéménides (pointes de flèches « scythiques », entre autres), et que l'on daterait volontiers de la fin du 6^e et du 5^e siècles a.C.

Cette dernière datation, qui s'applique à des objets clairement attribués au niveau le plus récent de Rumeilah (niveau II), s'accorde assez bien avec celle suggérée par le matériel non métallique de ce même niveau, et paraît raisonnable. De la même façon, ce jugement peut s'appliquer à la datation du groupe intermédiaire, largement illustré quant à lui par le matériel ancien de Rumeilah (niveau I), contemporain de la plupart des sites dits « du Fer » aux E.A.U., et auquel le niveau II, original, succède sans hiatus apparent (Boucharlat et Lombard 1983, p. 7).

La datation du premier groupe, que nous avons typologiquement rapproché des productions du Fer I d'Iran demeure, elle, problématique. Nous avons déjà signalé, en effet, que ces objets n'ont pas été découverts isolément mais associés dans presque tous les cas à de la céramique et des vases en stéatite. Or les assemblages céramiques conduisent davantage à envisager une datation à la fin du Fer II et surtout au Fer III (*cf.* à ce sujet l'étude de R. Boucharlat, ce volume). Ce décalage chronologique doit être expliqué.

Aucun assemblage cohérent de type Fer I n'a été mis en évidence jusqu'ici aux Emirats Arabes Unis : ce matériel apparaît donc plutôt culturellement isolé, et sans doute doit-on admettre que dans ce cas précis, typologie et datation s'opposent.

L'hypothèse d'une *réutilisation* au Fer II-III d'objets plus anciens ne nous satisfait guère. Certes, de telles pratiques ont été mises en évidence à Rumeilah, mais dans le cas précis de ces armes de type Fer I, le problème de leur origine n'en est pas éclairci pour autant.

C'est pourquoi nous préférons (*cf.* Lombard 1981, p. 92) retenir l'hypothèse d'une *imitation* tardive d'un type d'arme plus ancien. Ce phénomène est d'ailleurs bien attesté dans les régions périphériques au milieu du 1^{er} millénaire, et notamment en Iran (Moorey 1971b, p. 128). Dans presque tout les cas, toutefois, il s'agit d'imitations non plus en bronze, mais en *fer*.

Nous revenons donc au problème posé dès le début de cette brève étude : comment expliquer l'absence du fer et une telle faveur du bronze à une date si basse ? Il serait bien audacieux, au stade actuel de la recherche, de vouloir résoudre ici ce problème. L'apparition de la technologie du fer au Proche-Orient a considérablement varié en fonction de facteurs politiques, économiques ou technologiques. Dans une récente et passionnante synthèse, Moorey a défini les diverses circonstances qui l'ont accompagnée ici ou là en Iran (1982, p. 92-93). On peut valablement se demander si, dans le cas des Emirats Arabes Unis et plus généralement de la Péninsule d'Oman, l'introduction de cette technologie « de pointe » n'a pu être retardée par la simple notion de compétitivité, le procédé traditionnel (en l'occurrence ici, le bronze) bénéficiant à ce titre d'un sous-sol riche en matières premières appropriées.

Pierre LOMBARD
URA n° 30 du CRA, Paris
Maison de l'Orient, Lyon

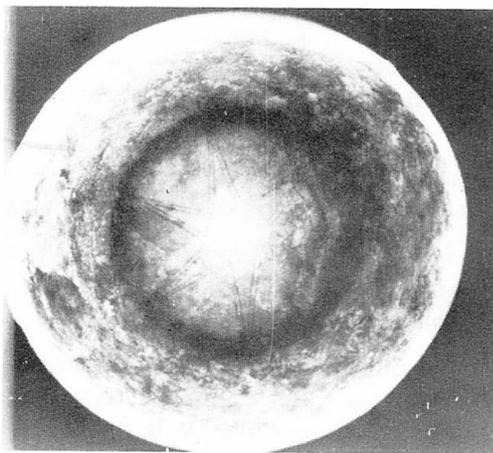


Fig. 5 - Radiographie d'un vase en bronze d'Al Qusais révélant le décor incisé (par courtoisie du Musée d'Al Ain, E.A.U.).

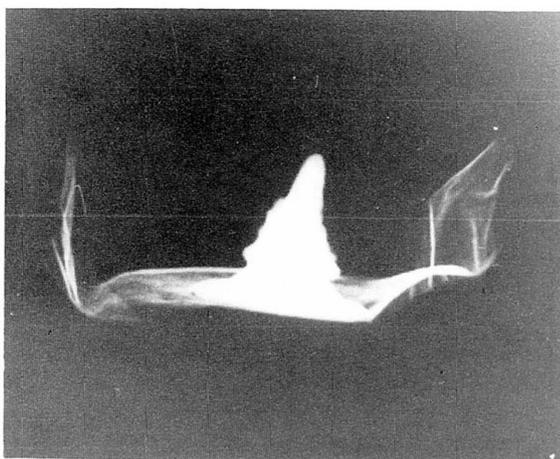


Fig. 6 - Radiographie du vase en bronze de Hili 8. Détail de la protubérance de fond (par courtoisie de S. Cleuziou).

BIBLIOGRAPHIE

- al-Athar*, 1975, Ministry of Information and Culture, Department of Antiquities and Tourism, Al Aïn (E. A. U.). *En arabe*.
- AL-KASSES (S.), MOOJ (S.), RAHIM (F.), 1976, *Al Aïn Museum*, Ministry of Information and Culture, Department of Antiquities and Tourism, Al Aïn (E. A. U.).
- BIBBY (G.), 1964, « Arabian Gulf Archaeology », *Kuml*, pp 86-111.
1970, *Looking for Dilmun*, Collins, New-York.
- BOUCHARLAT (R.), dans ce volume, « Les périodes pré-islamiques récentes aux Emirats Arabes Unis ».
- BOUCHARLAT (R.), LOMBARD (P.), 1983, « L'Age du Fer dans l'oasis d'Al Aïn. Deux saisons de fouilles à Rumeilah », *Proc. of the Seminar for Arabian Studies*, 13, pp. 3-17.
- CALMEYER (P.), 1965, *Datierbare Bronzen aus Luristan und Kirmanshah*, Free University of Berlin.
- CLEUZIQU (S.), 1974, *Les pointes de flèche en métal au Proche et Moyen-Orient, des origines à la période achéménide. Etude typologique*, Thèse de doctorat de III^e cycle, Université de Paris I, *mimeo*.
1977, « Les pointes de flèche « scythiques » au Proche et Moyen-Orient », in J.DESHAYES ed., *La Plateau iranien et l'Asie Centrale des origines à la conquête islamique*, C.N.R.S., Paris.
1980, « Les deuxième et troisième campagnes de fouilles à Hili 8 », *Archéologie aux Emirats Arabes Unis II-III*, pp 19-69.
- DYSON (R.H.), 1964, « Notes on weapons and chronology in Northern Iran around 1000 BC. », in J. MEL-LINCK ed., *Dark Ages and Nomads c. 1000 BC.*, Istanbul, pp 32-43.
- FRIFELT (K.), 1970, « Jemdet Nasr graves in Oman », *Kuml*, pp 374-383.
- GHIRSHMAN (R.), 1939, *Fouilles de Sialk près de Kashan*, II, Geuthner, Paris.
- GODARD (A.), 1931, *Les bronzes du Luristan (Ars Asiatica XVII)*, Paris.
- HALLER (A.), 1954, *Die Gräber und Gräfte von Assur*, WVD OG 65, Berlin.
- LE BRETON (L.), 1957, « The early periods at Susa », *Iraq* XIX, 2, pp 79-124.
- LOMBARD (P.), 1979, *Aspects culturels de la Péninsule d'Oman au début du 1^{er} millénaire a.C.*, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I.
1981, « Poignards en bronze de la Péninsule d'Oman au 1^{er} millénaire. Un problème d'influences iraniennes de l'Age du Fer », *Iranica Antiqua* XVI, pp 87-93.
- MAXWELL-HYSLOP (R.), 1971, *Western Asiatic Jewellery c. 3000-612 BC.*, Methuen, Londres.
- MAXWELL-HYSLOP (R.), HODGES (H.), 1964, « A note on the significance of the technique of "casting-on" as applied to a group of daggers from North-West Persia », *Iraq* XXVI, 1, pp 50-53.
- MCCOWN (D.), 1967, *Nippur I. Temple of Enlil, Scribal Quarter and Soundings*, OIP LXXVIII, Chicago.
- MOOREY (P.), 1971a, *Catalogue of the Ancient Persian Bronzes in the Ashmolean Museum*, Oxford University Press, Oxford.
1971b, « Toward a chronology for the Luristan Bronzes », *Iran* X, pp 113-130.
1981, *Cemeteries of the First Millenium B.C. at Deve Hüyük, near Carchemish, salvaged by T.E. Lawrence and C.C. Woolley in 1913*, B. A. R. International Series 87, Oxford.
1982, « Archaeology and pre-achaemenid metalworking in Iran: a fifteen year retrospective », *Iran* XX, pp. 81-101.
- SALMAN (I.), 1974, « Foreword », *Sumer* 30, pp. a-p.
- SALLES (J-F.), 1981, « Le Golfe Arabe dans l'Antiquité. Aperçu historique et archéologique », *Annales d'histoire*, Université St. Joseph, Beyrouth.
- SCHAEFFER (C.F.A.), 1948, *Stratigraphie comparée de l'Asie Occidentale*, Londres.
- SCHMIDT (E.), 1957, *Persepolis II*, OIP LXIX, Chicago.
- VANDEN-BERGHE (L.), 1973a, « Recherches archéologiques dans le Luristan. 5^e campagne (1970). Fouilles à Bard-i Bal et Pa-Yi Kal. Prospection dans le district d'Aivan. (Rapport préliminaire) », *Iranica Antiqua* X, pp 1-79.
1973b, « Le Luristan à l'Age du Fer. La nécropole de Kutal-i Gulgul », *Archéologia* 65, pp 16-29.
- WEISGERBER (G.), 1981, « Mehr als Kupfer in Oman », *Der Anschnitt* 33, pp. 174-263.
- WOOLLEY (C.C.), 1962, *Ur Excavations. IX. The Neo-babylonian and Persian periods*, Londres.